

# *QUICHOTTE*

Théâtre Permanent  
Gwenaël Morin

1h50

---

**théâtre**

mardi 29 avril à 20h30

mercredi 30 avril à 19h30

## QUICHOTTE Gwenaël Morin

Avec **Jeanne Balibar, Thierry Dupont** (interprète de la Compagnie de l'Oiseau-Mouche),  
**Marie-Noëlle, Léo Martin**

Mise en scène, scénographie **Gwenaël Morin**

Assistant à la mise en scène **Léo Martin**

Lumières **Philippe Gladieux**

Costumes **Elsa Depardieu**

Travail vocal **Myriam Djemour**

Régie générale **Loïc Even**

Direction de production, tournées **EPOC productions Emmanuelle Ossena, Charlotte Pesle Beal**

**Production** Compagnie Gwenaël Morin / Théâtre Permanent

**Coproduction** Festival d'Avignon, La Villette - Paris, TnBA Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, Bonlieu Scène Nationale d'Annecy, Théâtre Garonne Toulouse, Les Célestins-Théâtre de Lyon, Théâtre du Bois de l'Aune Aix en Provence, Théâtre Sorano-scène conventionnée Toulouse, Théâtre Saint-Gervais Genève, Malraux-scène nationale Chambéry Savoie, Théâtre Vidy-Lausanne

**Soutien** Dispositif d'insertion professionnelle de l'ENSATT, Région Auvergne-Rhône-Alpes

La compagnie Gwenaël Morin - Théâtre Permanent est conventionnée par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes

## Gwenaël Morin

Après une formation d'architecte au cours de laquelle il pratique le théâtre en amateur, Gwenaël Morin devient en 1996 assistant de Michel Raskine et réalise en parallèle ses premiers spectacles : *Fin août, Pareil pas pareil, Stéréo, Théâtre normal*.

À partir de 2004, il travaille régulièrement avec le plasticien Thomas Hirschhorn. En 2009, en résidence aux Laboratoires d'Aubervilliers, il fonde le Théâtre Permanent basé sur trois principes : jouer, répéter et transmettre au quotidien.

En 2012, il crée *Antiteatre* au Théâtre de la Bastille à Paris, un ensemble de 4 pièces du répertoire de Rainer Werner Fassbinder. De 2013 à 2018, il dirige le Théâtre du Point du Jour à Lyon où il poursuit l'expérience du Théâtre Permanent en y associant d'autres artistes.

En 2019, artiste associé au Théâtre Nanterre-Amandiers, il crée *Le Théâtre et son double* à partir de l'œuvre d'Antonin Artaud. En 2020, il monte *Andromaque à l'infini*. En 2021 il présente au Festival d'Automne à Paris le programme « Uneo uplusi eurstragé dies », trois tragédies de Sophocle : *Ajax, Antigone et Hérakles*. En 2023, à l'invitation de Tiago Rodrigues, il initie « Démontez les remparts pour finir le pont » un programme sur 4 ans avec le festival d'Avignon qu'il inaugure avec *Le Songe* d'après Shakespeare.

En juillet 2025, il y créera *Les Perses d'Eschyle*.

Depuis janvier 2024, Gwenaël Morin est artiste associé à Bonlieu, scène nationale d'Annecy et au TnBA, CDN de Bordeaux Nouvelle Aquitaine.

## Note d'intention

Qu'il enchaîne les tragédies de Sophocle en pleine campagne sous une pluie battante ou qu'il joue Shakespeare à grande vitesse, les spectacles de Gwenaël Morin donnent l'impression de s'inventer sur le vif. De Don Quichotte – l'hidalgo qui voulut vivre comme dans les romans de chevalerie – le metteur en scène a gardé la volonté farouche d'éprouver le théâtre au contact de la vie. Il se lance à l'assaut du chef-d'œuvre de Cervantes avec la promesse de le mettre sens dessus dessous, entouré par une équipe fantasque : Jeanne Balibar en héroïne picaresque, Marie-Noëlle qui campe sa monture, Thierry Dupont en Sancho Panza et Léo Martin dans le rôle de l'âne portant fardeau...

## Entretien

*Comment avez-vous découpé ce vaste roman pour l'adapter au théâtre ? Quels sont les grands épisodes que vous avez retenus ?*

Je n'ai pas du tout cherché à rester fidèle au roman, à en faire une sorte de rébus à partir d'épisodes emblématiques. J'ai décidé de m'emparer du texte par effraction. Comme s'il s'agissait d'une sorte de manuel de théâtre. Par chapitre, j'ai essayé de dégager des matières, des modes de théâtralité spécifiques à partir de la narration, des dialogues, de l'action... Cela m'a permis de construire une vision panoptique de l'œuvre à partir du personnage de Dulcinée et de l'amour que Don Quichotte lui porte.

*Jeanne Balibar joue Quichotte, Thierry Dupont joue Sancho Panza, Marie-Noëlle joue Rocinante, le cheval de Quichotte. Comment avez-vous imaginé ces rôles ?*

Comme une équipée à quatre ! Je n'ai pas spécialement envisagé les personnages du roman comme autant de rôles pour le théâtre. Je me suis intéressé aux figures. C'est pour cela que Jeanne joue Quichotte par exemple : parce qu'elle peut aussi incarner le fantôme de Dulcinée, ce rêve de l'autre, cette quête amoureuse. Dans la pièce, sa présence est celle de l'altérité absolue. Je pense que le meilleur moyen de monter *Don Quichotte* est de trouver sa Dulcinée et de lui demander de jouer le rôle ! D'autant que Dulcinée est toujours un guide, un phare pour Don Quichotte. Marie-Noëlle incarne un cheval très volontaire et qui est le véritable vecteur du roman. Dans le roman, Rocinante décide du chemin que va prendre l'équipée et il renvoie à Don Quichotte sa propre image, celle avec laquelle il va devoir se battre. L'âne est celui qui porte le fardeau. Thierry Dupont est celui qui prend soin de l'autre, qui protège l'ensemble des hallucinations de Quichotte... Mais à trop décrire chacune et chacun, on risque de circonscrire Don Quichotte : laissons-le se révéler à nous par lui-même.

*Entretien réalisé en janvier 2024*